

REVUE DE PRESSE



MARS 2017

compagnieimperial@gmail.com
compagnieimperial.com
Damien Sabatier - 06 76 99 17 59

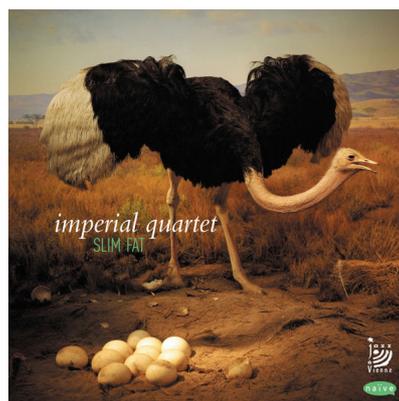
Impérial Quartet

Gérald Chevillon : saxophones basse, ténor, soprano
Damien Sabatier : saxophones baryton, alto, soprano
Antonin Leymarie : batterie, percussions
Joachim Florent : basse électrique

Impérial Quartet est la **réunion de quatre musiciens improvisateurs** complices depuis de nombreuses années et qui voit le jour en 2010. Autour d'une rythmique basse électrique-batterie souple, généreuse, solide et toujours en alerte, le groupe s'appuie sur la singularité de l'indéniable connivence qui unit les saxophonistes **depuis plus de vingt ans**. A eux deux, ils se partagent **toute la famille des saxophones**, du basse au soprano, développant une palette sonore originale et inattendue. Cette variété de timbres peu commune permet d'explorer, **uniquement à travers des compositions originales proposées par l'ensemble des musiciens**, de nouveaux territoires musicaux. La recherche d'une matière organique, inspirée aussi bien par les musiques traditionnelles, les musiques de transe que par l'énergie du rock, sert de vivier rythmique aux mélodies aériennes et autres envolées lyriques. **La place de l'improvisation est fondamentale dans la musique du quartet**. Impérial Quartet est une formation qui se veut simple dans sa constitution (sans instrument polyphonique) mais riche par les combinaisons orchestrales possibles, essentielle par l'envie de communiquer, que ce soit dans l'échange entre musiciens ou dans le partage avec le public. L'énergie époustouflante des musiciens, leur générosité et leur connivence font d'Impérial Quartet un groupe volcanique, indispensable à voir aujourd'hui.



2011 Impérial Quartet IMR



2013 Slim Fat Naïve

JAZZ NEWS

MAGAZINE



Imperial Quartet

Grand Carnaval

(Compagnie Impériale)

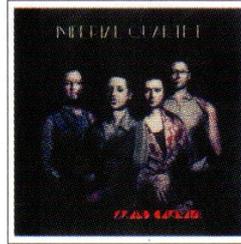
Jazz-dance sans filet harmonique

Ostinatos de saxophones sur fond de cymbale charleston disco (« One »), ballade enivrante aux accents folk (« Funambule »), swing lumineux (« Delta »), prélude free (« Double Dare ») : les registres diffèrent et l'on ne s'ennuie pas une seconde à l'écoute du troisième album d'Imperial Quartet. Un groupe composé du batteur Antonin Leymarie (qui rapporte la folie *dance* du Surnatural Orchestra), de Joachim Florent (dont la basse électrique saturée vient épaissir le son d'ensemble) et de deux multi-soufflants d'une implacable rigueur rythmique, qui parviennent à combler l'absence d'instrument harmonique. L'album, enregistré dans le Bourbonnais, sur les terres du Footsbarn Théâtre, ne pouvait de toutes manières n'être qu'une réussite : ce, grâce aux bonnes ondes de l'impériale forêt de Tronçais voisine. Louis Victor

MATHIEU SCHOENAH, Jazzdor

A. Le 2 ou 3 janvier 2016, des expressos dans un bar de Taipei et la première grosse claque musicale de l'année en écoutant l'*After Science* de Joachim Florent, téléchargé sur le bandcamp du label Coax. Court, intense, lumineux, jamais sorti de mon lecteur ces douze derniers mois.

B. Sorti juste avant les fêtes, le *Grand Carnaval* d'Imperial Quartet se retrouve sous des milliers de sapins pour Noël. En janvier, tous les jeunes branchés l'écoutent en boucle. En février, les Snarky



Imperial Quartet

Grand Carnaval

1 CD Autoproduction / compagnieimperial.com.

Nouveauté. La Compagnie Imperial réunit un panel de musiciens venant d'horizons et de cultures diverses qui en font la sève et l'originalité. Aux côtés de ses variantes, les formations Pulsar et Orphéon, l'Imperial Quartet en constitue le noyau dur et présente ici son troisième opus. Le projet s'articule notamment autour des multiples saxophones de Damien Sabatier et Gérald Chevillon. Affaire avant tout collective, notamment dans les compositions aux influences partagées, l'Imperial Quartet trouve naturellement son équilibre entre écritures complexes et moments d'improvisations où le tandem Sabatier/Chevillon fait particulièrement feu de tout bois. Soutenu par la basse (sonnant parfois comme une guitare) de Joachim Florent et le drumming précis d'Antonin Leymarie, l'album s'entend au prime abord comme une audacieuse et énergique fanfare. Mais "Grand Carnaval" bifurque rapidement, avec pertinence, vers des ambiances plus sombres (*funambule*), puisant avec à propos dans un registre free-rock (*One, Double Dake*). Le quartette n'en oublie pas pour autant ses fondations jazz, illustrées par la ferveur et le lyrisme impressionnant des deux saxophonistes. Mérite sans doute d'être apprécié également sur scène, où le collectif offre clairement tout son potentiel. •

JEAN-PIERRE VIDAL

Damien Sabatier (as, ss, cl), Gérald Chevillon (ts, ss, sb), Joachim Florent (elb), Antonin Leymarie (dm). La Chaussée, Footsbarn Théâtre, 2016.

JAZZ



Guerre des sax

*Imperial Quartet -
Grand Carnaval*

Cratère

Voilà déjà six ans que ce quartet français a affirmé sa magistrale singularité. Formé autour d'une rythmique d'airain (et souvent rock'n'roll), et surtout de deux saxophonistes tout terrain passant allègrement, dans la même composition, des couinements du soprano aux grognements d'un saxo basse, Imperial Quartet dessine les contours criards d'un jazz secoué et complètement désinhibé. Ce *Grand Carnaval*, comme il se doit bruyant et coloré (à l'image du morceau éponyme qui ouvre le bal, petite merveille du genre, aux allures de B.O. déjantée de *Treme*), confirme tout le bien que l'on pouvait penser de nos oiseaux et crache une énergie à faire décoller des fusées. Festif et réjouissant.

P. B.

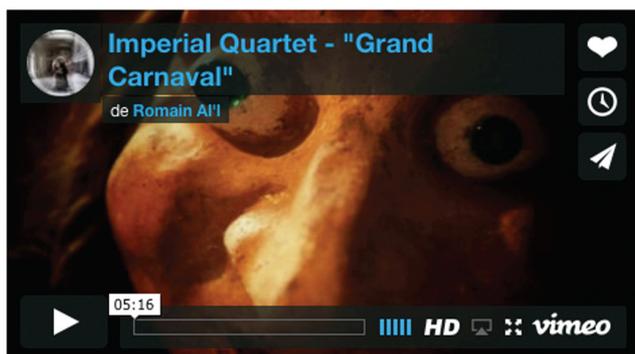
les inROCKs

10 albums de jazz à écouter avant 2017

03/12/2016 | 15h54

Imperial Quartet, *Grand Carnaval*

Riffs à deux notes, motifs binaires et aucun soutien harmonique pour adoucir les angles, pour un peu, on se croirait dans un bastringue du Sud américain. Sauf qu'ici, c'est toute l'étendue du saxophone (depuis le saxophone basse jusqu'au contralto) que l'on parcourt, avec le soutien d'une batterie en fureur et d'une basse tour à tour grondante et planante. Les noirceurs rocks de l'[Imperial Quartet](#) vont ensuite s'angoisser de longs rugissements et faire gémir les sirènes du cauchemar ou bien crever en éclats de rire dans des jazz New Orleans à l'ancienne. Bigarré, festif, un peu dingue parfois, ce *Grand Carnaval* s'avère des plus réjouissants.



par **Louis-Julien**

Nicolaou

le 03 décembre 2016 à 15h54

citizen jazz

LE JAZZ A SA TRIBUNE.

édition du 19 mars 2017 // Citizenjazz.com / ISSN 2102-5487

Gérald Chevillon et Damien Sabatier n'ont même pas dix ans quand ils commencent à apprendre la musique et jouer ensemble. De ces premiers pas dans la pratique instrumentale jusqu'à maintenant, leurs parcours – doit-on même utiliser le pluriel ? – ne les sépareront pas. C'est remarquable, certes, mais surtout on imagine que ce n'est pas sans incidence sur la musique réalisée. Quoi de plus aisé que de jouer avec un musicien dont on connaît le jeu d'anches sur le bout des doigts ? On retiendra en outre qu'à eux deux ils couvrent la totalité de la famille des saxophones - à l'exception du rarissime contrebasse. La diversité des sons de saxophones est une des caractéristiques essentielles de cette formation, mais il serait réducteur de ne retenir que les soufflants. Antonin Leymarie – (Surnatural Orchestra, Magnetic Ensemble) qui a rencontré les deux saxophonistes au sein de l'excellent Big Band Tous Dehors – et Joachim Florent ne sont pas cantonnés aux arrière-plans d'une rythmique pépère. N'oubliez même pas. On est à des années-lumière d'un ensemble où bassiste et batteur seraient cantonnés au maintien du swing. Ici, le groupe est une entité ramassée sur elle-même et personne ne fait figure de leader.

Tout et tous contribuent aux mélodies et aux rythmiques. Les unes et les autres sont complètement imbriquées et il n'est pas étonnant qu'une des compositions s'intitule « On est ensemble ». D'ailleurs, dès les premières mesures de « Grand Carnaval » – l'album s'ouvre sur le morceau éponyme – et jusqu'au « Double Dare » qui le clôt, tous les instruments donnent un sentiment d'unité et dessinent une fresque nerveuse qui donne l'impression d'un spectaculaire numéro d'acrobatie. Même « Funambule », au tempo beaucoup plus lent, participe de cet univers. A l'instar des deux disques précédents – A voir de près et Slim Fat – c'est de cabrioles et de cascades qu'est fait le troisième album de l'Impérial. On trouve en effet les mêmes phrases sèches et fébriles ainsi qu'un univers de métal – le son de la basse y contribue énormément – qui souvent gronde.

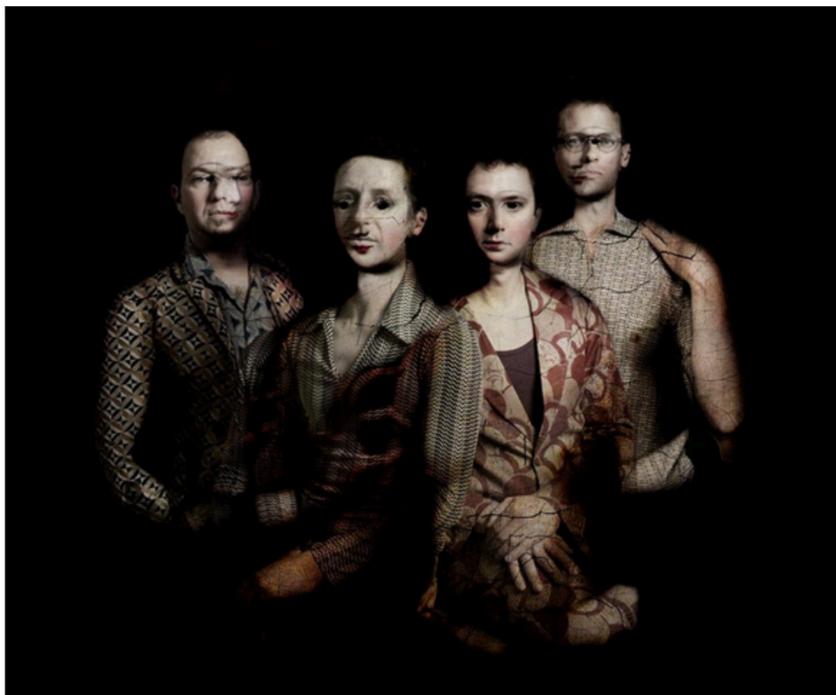
Le carnaval que nous propose l'Impérial quartet n'est pas bêtement joyeux. Ni cotillons ni confettis. Il s'agit d'une musique qui percute, qui virevolte, qui file à toute allure comme une furieuse et froide énergie. Une pulsion vitale en somme.

par Gilles Gaujarengues // Publié le 12 mars 2017



Les explorations solaires d'Impérial Quartet

Le 15 novembre 2016 par Catherine Carette



Visuel de Camille Sauvage sur Photo de Sylvain Gripoix

Le quartet survitaminé sort le 1er décembre son 3ème feu d'artifice intitulé "Grand Carnaval".

Impérial Quartet est l'un des projets de La **Cie Impérial** qui réunit des musiciens créateurs et improvisateurs très actifs de la scène française, désireux d'approcher la musique de manière festive. Le son d'Impérial Quartet est immédiatement identifiable, formation virtuose et inventive, elle étonne par sa puissance et sa générosité.

Après la parution de *Slim Fat* en 2013, riches d'expériences multiples hors des sentiers battus, les musiciens d'Impérial Quartet sortent en décembre un troisième opus, témoin de 7 années de recherches complices. On est immédiatement happé par le bouillonnement harmonique riche et maîtrisé de ce joyeux carnaval qui s'aventure vers de nouvelles combinaisons orchestrales en laissant la part belle aux improvisations débridées :

" Bas les masques, la fête bat son plein! On vit à 100 à l'heure, zapping-écran-tactile, je like, tu disloques. Une grande farce, quoi! Mais toujours ensemble, à y croire, faire exister l'utopie, la nourrir, la faire grandir. Orbite impériale, les pieds sur terre, la tête dans les étoiles! "

Damien Sabatier

Le rendu très personnel du répertoire collégial de l'Impérial Quartet est l'aboutissement d'une recherche assidue de la matière sonore et de l'exploration libre des polyrythmies. Chacun amène ses compositions et le travail au corps commence. Les saxophonistes Damien Sabatier et Gérald Chevillon, compagnons de jeu depuis leur folle jeunesse (Grotorkestre, Koussmine Pichon, Musicabrass, Orchestre Tous Dehors ...) se partagent la gamme de tous les saxophones. Leur précieuse complémentarité et leur connivence quasi gémellaire sont magnifiées par une énergie de jeu phénoménale.



© Jean-Claude Sarrasin

Toutes les couleurs mélangées, qui le musicien, qui le charpentier ? Riches en haillons et pauvres en gogouette, de nos rêves au jour le jour naît un soupçon de vérité pour un monde en carton. Par notre souffle chaud, nos arcs tendus et notre peau pulsant le rythme de la vie, tout changer le temps d'une journée. Grand Carnaval.

Joachim Florent

Joachim Florent, membre influent du collectif Coax, tantôt bassiste, tantôt contrebassiste au sein des groupes Radiation 10, Trio Jean-Louis, Metal O Phone, Voodoo ... est un magnifique musicien. Rythmicien hors-pair au jeu très souple, il aime aussi tordre la matière et explorer des contrées inédites. C'est ainsi qu'il élargit la palette de timbres déjà inédite, des deux soufflants. Le batteur et percussionniste Antonin Leymarie, (membre fondateur du **Surnatural Orchestra**, leader du Magnetic Ensemble, compositeur pour la Cie Louis Brouillard de Joël Pommerat), amène la fluidité indispensable au groupe par un jeu agile, précis, coloré et ludique. Il partage avec les trois autres musiciens, le goût du risque et une énergie à toute épreuve.

Grand Carnaval c'est un accord qui bouge, se rattrape et s'équilibre au fur et à mesure que le sillon avance, un partage simple et investi de ce que seraient nos voix.

Antonin Leymarie

La prise de son experte d'Alexandre « doc » Flory, dans la magnifique grange du théâtre du Footsbarn à la Chaussée dans l'Allier, donne à ce Grand Carnaval une résonance toute particulière. Ce lieu de vie de quelques jours, devint vite familier :

On a fait ce disque comme si on était dans une cuisine. En plein hiver, il y faisait chaud : On boit quelques verres, les langues se délient, on parle librement, on s'écoute et on s'emporte aussi. On s'inspire. Cette cuisine sentait les vieux tissus, des centaines de costumes de théâtre aux couleurs passées au milieu de masques et figurines travaillées dans l'argile. Bizarre quand même ! mais c'était chez nous.

Gérald Chevillon



© Jean-Claude Sarrasin

Concerts de sortie de l'album Grand Carnaval :

1 décembre 2016 - Périscope - Lyon (69)

2 décembre 2016 - Atelier du Plateau - Paris (75)



Open jazz

Par **Alex Dutilh**

du lundi au vendredi de 18h à 19h JAZZ

Contactez-nous

Podcast iTunes

Podcast RSS

Jeudi 1 décembre 2016



58 min

L'actualité du jazz : Impérial Quartet, le carnaval avant l'heure

Parution de « Grand carnaval » de Impérial Quartet chez Compagnie Impérial.



Impérial Quartet, © Sylvain Gripoix / Camille Sauvage

Au sommaire aujourd'hui

- **Impérial Quartet** à la Une
- **10 CD à gagner** en répondant correctement à la question posée par Alex Dutilh. Cliquez sur "contactez-nous" (à côté de la photo d'Alex Dutilh en haut) et laissez vos nom, prénom et **adresse postale**. 1 CD pour les **10 premières bonnes réponses**. Bonne chance !
- **Jazz Culture** : Festival Jazz et images
- **3 invitations pour 2** à gagner pour le ciné-concert **John Coltrane** vendredi 02 décembre à 21h au cinéma le **Balzac** à **Paris (75)**. Cliquez sur "contactez-nous" (à côté de la photo d'Alex Dutilh en haut) et laissez vos nom et prénom. 1 invitation pour 2 pour les **3 premiers mails**.
- **Jazz au Trésor** : Ralph Marterie - Music For A Private Eye
- **Jazz Agenda** :
- **3 invitations pour 2** à gagner pour le concert des **Headbangers** samedi 03 décembre à 21h à l'**Astrada** à **Marciac (32)**. Cliquez sur "contactez-nous" (à côté de la photo d'Alex Dutilh en haut) et laissez vos nom et prénom. 1 invitation pour 2 pour les **3 premiers mails**.

- [Jazz Bonus](#) : Frank Carlberg's Word Circus - No Money In Art

« *Grand carnaval* »*

Agitateurs de la nouvelle scène du jazz depuis 2010, **Impérial Quartet** signe avec “ **Grand Carnaval**” un 3ème album qui illustre parfaitement le chemin parcouru depuis “Impérial Quartet” (IMR, 2011) et “Slim Fat” (Naïve, 2013). L’album est enregistré par Alexandre « doc » Flory, en huis clos dans la magnifique grange du théâtre du Footsbarn à la Chaussée dans l’Allier.

Depuis 6 ans et environ 200 concerts en France et l’étranger, Impérial Quartet continue d’explorer le terrain de jeux offert par l’orchestration originale que l’on retrouve dans cet album. En se partageant toute la famille des saxophones, **Gérald Chevillon** et **Damien Sabatier** inventent sans cesse de nouvelles combinaisons orchestrales, se mêlant sans retenue à la rythmique portée par **Joachim Florent** et **Antonin Leymarie**.

L’énergie des musiciens, leur générosité et leur complicité nous font traverser, à tombeau ouvert, leurs paysages sauvages, où l’énergie rock souffle sur les braises ardentes du jazz et de musiques traditionnelles et modernes, sans aucune frontière.

Où écouter Impérial Quartet

- jeudi 1er décembre à 20h à 21h au [Périscope](#) à **Lyon (69)**
- vendredi 02 décembre à 20h à l’[Atelier du Plateau](#) à **Paris (75)**
- samedi 03 décembre à 21h au [Café du Boulevard](#) à **Melle (79)**

Gérald Chevillon (saxophones basse, ténor, soprano)

Damien Sabatier (saxophones baryton, alto, soprano, clarinette contralto)

Joachim Florent (basse électrique)

Antonin Leymarie (batterie, objets, percussions)



« Pile de disques » de décembre 2016 en 54 volumes.

Les disques parus ou à paraître et quelques retardataires.

3 DÉCEMBRE 2016 par [THIERRY GIARD](#)

Présentation par ordre alphabétique des disques qui nous sont parvenus. Beaucoup sont parus, d'autres vont paraître. Certains disques ont déjà été chroniqués (suivez les liens !), d'autres le seront prochainement s'ils inspirent les rédacteurs de CultureJazz...

La pile des disques du mois de décembre 2016 :

IMPERIAL QUARTET : « Grand Carnaval »

Quatre ans après la tournée *Jazz Migration* qui lui permit de parcourir les scènes de France (et d'ailleurs...), l'**Imperial Quartet** nous livre son troisième album enregistré en studio dans l'Allier. À quatre seulement, ils parviennent à sonner comme un ensemble de grande ampleur. Il faut dire qu'à eux deux, **Gérald Chevillon** et **Damien Sabatier** exploitent quasiment toute la famille des saxophones ! Nous ne manquerons pas de saluer l'énergie vive de la rythmique **Joachim Florent-Antonin Leymarie**, des musiciens tous-terrains infatigables et toujours inspirés. Le disque de la maturité !

> Compagnie Imperial / www.compagnieimperial.com

Gérald Chevillon : saxophones basse, ténor, soprano / Damien Sabatier : saxophones baryton, alto, sopranino / Antonin Leymarie : batterie, objets, percussions / Joachim Florent : basse électrique.

01. *Grand Carnaval (Florent)* / 02. *Funambule (Leymarie)* / 03. *On est ensemble (Leymarie)* / 04. *Bhairava (collect.)* / 05. *One (Leymarie)* / 06. *Footsbarn (collect.)* / 07. *Delta (Sabatier)* / 08. *Hoffman Cut (collect.)* / 09. *Wendy C (Florent)* / 10. *Nocturne (Sabatier)* / 11. *Double Dare (Chevillon)* // Enregistré récemment à La Chaussée (03190 Maillet, France), Footsbarn Théâtre.
compagnieimperial.com/imperial-quartet

Imperial Quartet, au pied du cuivre électrique

CHRONIQUES DE MONSIEUR L'OUÏE·JEUDI 2 MARS 2017

J'aime quand le jazz fait un pas de côté pour se décaler de son univers habituel. Sinon, sans ce petit coup d'oeil dans le rétro ou par la vitre, ou alors en l'air vers le Grand Tout cosmique, le jazz se met à réciter son histoire de manière répétitive, comme les versets du Coran ou des mantras produits industriellement, en oubliant quelque peu le but premier de la musique: communiquer, partager, échanger, ou encore raconter des histoires. Confiné à lui-même, le jazz retricote alors ad libitum ses fondamentaux, trace des arabesques de plus en plus aléatoires, lance des solos si mathématiques que la mélodie en devient approximative, et la seule chaleur dans tout ça, elle réside dans les musiciens barrés dans cette polycopie non officielle de bons vieux standards ou de gimmicks préhistorico-jazz. Seulement, sur une galette, les musiciens ne sont pas là pour expliquer par leur présence et leur implication tout ce free classico jazz intello qui vous fait tourner la tête comme un virus H machin N 1 truc. ça flingue les couacs et les canards en plein vol et ça nous prive de magret. J'ai reçu comme ça une jolie fournée de CD jazz où il fallait trier le bon grain de l'ivree, ou seuls quelques compositions ou reprises accrochaient à l'oreille, où le pas de côté était fait mais comme nous étions en hiver, brrrr, rentrons dare dare nous capitonner près de l'âtre ou de la bouillote qui chuinte comme au bon vieux jazz d'antan. Sans crépiter pour autant.

Et puis dans le tas, il y avait le troisième album d'Imperial Quartet. Complètement oublié sous le tas de bois, le voilà qui ressort à mon ouïe, et alors que l'hiver tarde à nous lâcher le thermostat, voilà ces quatre plus ou moins vieux garçons dans le souffle qui m'offre un jazz Grand Carnaval qui vous réchauffe comme un bon vieux compteur geyser, ou un fil de cuivre traversé par un foutu courant électrique d'une intensité propre à vous faire danser la mazurka ou repeindre le ciel à coup de langue et sans échelle.

Bien sûr que j'exagère, mais c'est parce que ce Grand Carnaval m'a fait du bien. Pourtant pas grand chose. Une basse, une batterie avec des trucs hétéroclites qu'on peut taper dessus, et puis deux troufions à la tête d'une armada de saxophones, avec une clarinette passante qui sert de cantinière. Puissant, atmosphérique, Imperial Quartet, qui est aussi une compagnie de Montpellier se déclinant en fanfare ou en baloche loufdingue, n'a pas eu peur des frimas et fait sortir son jus de jazz, pour le coup électrique, dans les bouges du rock, les guinguettes ethniques et les cafés débats du progressif sidéral. Ambiance, groove, délire, le quartet a ce petit côté déjanté mais je donne, et l'on comprend mieux pourquoi le groupe est allé enregistrer ce carnaval dans la grange du Footsbarn Théâtre, cette troupe qui reprend par exemple du Shakespeare en version rock'n'roll, grand-guignolesque et circassienne. Bonheur, délire, groove et inventivité, Imperial Quartet, n'en oublie pas pour autant ses racines jazz, mais l'électricité du cuivre conducteur de jus des saxophones vous rendent une chaleur que tiens, comme on est au temps des carnivals, le printemps ne saurait tarder: ne serait-ce pas des bourgeons qui eux crépitent dans «Footsbarn»? Ou le soleil qui se pointe enfin sur ce «Delta»?

Imperial Quartet, «Grand Carnaval», chez compagnieimperial.com

Les chroniques de HiKo
"MUSIC CREATES ORDER OUT OF CHAOS" (Yehudi
Menuhin)

<http://les-chroniques-de-hiko.blogspot.fr/2016/12/imperial-quartet-grand-carnaval.html>

mardi 6 décembre 2016, publié par Hiko.

Imperial Quartet - Grand Carnaval



La formation jazz **Imperial Quartet** nous offrait le 01 Décembre 2016 son 3° opus intitulé **Grand Carnaval**, un recueil festif et barré composé de 11 pages bigarrées où se mêlent sans pudeur **énergie rock et free jazz, force d'impact pop, influences afrobeat et caribéennes, reflets éthiojazz et accents des Balkans, musique classique et marche militaire...**

Le quartet est l'un des projets de **La Cie Impérial** qui réunit des musiciens créateurs et improvisateurs très actifs de la nouvelle scène jazz française. Mené tambours battant par les saxophonistes **Gérald Chevillon** et **Damien Sabatier** (qui s'illustrent au travers des saxophones basse, ténor et soprano pour le premier, puis baryton, alto, soprano et clarinette contralto pour le second) ainsi que par la section rythmique du batteur/percussionniste **Antonin Leymarie** et du bassiste **Joachim Florent**, **Imperial Quartet** élaborent de puissantes et tranchantes combinaisons orchestrales où mitonnent une **richesse harmonique maîtrisée** allée à un **goût certain pour l'inventivité et la prise de risque.**

Un joyeux carnaval bariolé, où chaque protagoniste est complice, complétant, superposant, répondant et inspirant les propos de l'autre dans une cacophonie délurée, certes, mais parfois ponctuée de pause et de temps calmes.